

# LE SYMBOLISME

## I- Généralité :

### 1- Définition :

Le symbolisme est **un mouvement poétique, littéraire et artistique** qui se développe surtout en France **à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle**.

Le symbolisme apparaît **en réaction au monde matérialiste** issu de la révolution industrielle. Dans ce monde moderne dans lequel on ne croit plus qu'aux progrès de la science et à la raison, les symbolistes cherchent à **privilégier l'imaginaire et la spiritualité**.

Le peintre **Gustave Moreau** traduit bien le sentiment des symbolistes : « Je ne crois ni à ce que je touche, ni à ce que je vois, et **uniquement à ce que je sens** [...]. Mon sentiment intérieur seul me paraît éternel et incontestablement certain. » Le symbolisme **oppose donc la réalité cachée** (celle de la pensée) **à la réalité visible**, l'idéal et l'imaginaire à la nature et au réel.

Les symbolistes sont sceptiques (ils doutent de tout) ; ils ont une image sombre du monde moderne, le trouvent décadent. Ils sont fascinés par **l'inconscient** (tout juste découvert avec la naissance de la psychanalyse), **le rêve, le sommeil et l'imaginaire** : « Je crois que l'imagination humaine n'a rien inventé qui ne soit vrai », dit l'écrivain **Gérard de Nerval**.

Les symbolistes utilisent **le symbole**, c'est-à-dire l'emblème ou la représentation imagée de quelque chose ou d'une idée. Ainsi, comme le dit le poète **Stéphane Mallarmé**, les symboles tendent à « évoquer petit à petit un objet et en dégager un état d'âme ou, inversement, choisir un objet et en dégager un état d'âme, par une série de déchiffrement ».

Le symbolisme apparaît parallèlement dans les **beaux-arts**, dans les deux dernières décennies du **XIX<sup>e</sup> siècle**. Les peintres symbolistes rejettent la peinture académique, le **naturalisme** et **l'impressionnisme**, qui limitent leurs sujets à la réalité. Ils valorisent au contraire **l'imaginaire, le rêve, les hallucinations**, sont attirés par **le mystérieux, l'étrange, le fantastique**, s'inspirent des **légendes** bibliques et médiévales, de l'Antiquité, de l'Orient. Ils utilisent souvent un espace plat, des graphismes précieux, et **multiplient les ornements décoratifs**.

## 2- Thèmes :

Les principaux sujets abordés par les artistes symbolistes sont les grands thèmes universels : la **vie**, la **mort**, l'**amour**, le **temps**, l'**homme**, etc. Les écrits religieux et mythologiques sont des sources d'inspiration.

Les écrivains symbolistes rejettent le réalisme de **Gustave Flaubert**, le **naturalisme** d'**Émile Zola**, le **romantisme social** de **Victor Hugo**, la poésie descriptive du Parnasse. Ils cherchent avant tout à **suggérer**. Pour eux, la vraie réalité se cache derrière le monde sensible. **Le symbole est l'intermédiaire qui leur permet d'entrer en contact avec le sens caché de l'univers.**

Par leur liberté de langage, leur sens du rythme et des sonorités, les écrivains symbolistes renouvellent la **poésie**, le **roman** et le **théâtre**. Ils s'essaient à de **nouvelles formes poétiques** comme les **rythmes impairs** (**Paul Verlaine**), le **vers libre** (**Gustave Kahn**), les **versets** (**Paul Claudel**).

## 3- Auteurs :

**Stéphane Mallarmé**, auteur de *l'Après-midi d'un faune* (1876), est le chef de file et le principal théoricien du mouvement. Dès 1880, il reçoit chez lui, les mardis soirs, poètes et artistes symbolistes. Il définit l'esthétique du mouvement dans son avant-propos au *Traité du verbe* de **René Ghil** (1886). La même année, **Jean Moréas** publie un « **Manifeste du symbolisme** ».

Le symbolisme est représenté également en France par **Paul Verlaine** (*Romances sans paroles*, 1874), **Arthur Rimbaud** (*Illuminations*, 1886), **Joris-Karl Huysmans** (*À Rebours*, 1884), **Villiers de l'Isle-Adam** (*Contes cruels*, 1883), **Paul Claudel** (*Tête d'or*, 1890), mais aussi **Charles Cros**, **Jules Laforgue**, **Remy de Gourmont**, **Gustave Kahn**, **Henri de Régnier**, le jeune **André Gide**, etc.

Le mouvement connaît également une dimension internationale : il se développe en Belgique avec **Maurice Maeterlinck** (*Serres chaudes*, 1889), en Grande-Bretagne avec **Oscar Wilde**, **William Butler Yeats**, **T. S. Eliot**, en Italie avec **Gabriele D'Annunzio**, en Russie autour d'**Alexandr Blok**.

En France, les artistes symbolistes les plus représentatifs sont **Pierre Puvis de Chavannes** (*le Pauvre Pêcheur*, 1881), **Gustave Moreau**, grand dessinateur, créateur de mythologies mystérieuses et raffinées (*Salomé dansant devant Hérode*, 1879), et **Odilon Redon**, auteur d'une œuvre fantastique et visionnaire : il a illustré des œuvres d'**Edgar Poe**, de **Charles Baudelaire** et de **Gustave Flaubert**.

Le symbolisme s'étend également à toute l'Europe, à la Russie et atteint les États-Unis. Les principaux symbolistes sont : le Belge **Fernand Khnopff** (*Des caresses*, 1896), le Suisse **Arnold Böcklin** (*l'Île des Morts*, 1880), le Hollandais **Jean Toorop**, le Norvégien **Edvard Munch** (*le Cri*, 1893), l'Autrichien **Gustav Klimt** et les Tchèques **František Kupka** et **Alfons Mucha**.

Le symbolisme dans les arts a ouvert la voie aux avant-gardes du **XX<sup>e</sup> siècle** et au **surréalisme**. Il a influencé **Gauguin** et l'école de Pont-Aven, les nabis, les expressionnistes, et des grands peintres comme **Wassily Kandinsky**, **Paul Klee**, **Piet Mondrian** ou **Pablo Picasso**.

- Extrait de « l'Azur » de Stéphane Mallarmé

[...] - Le Ciel est mort. - Vers toi, j'accours ! donne, ô matière,  
L'oubli de l'Idéal cruel et du Péché  
À ce martyr qui vient partager la litière  
Où le bétail heureux des hommes est couché,

Car j'y veux, puisque enfin ma cervelle, vidée  
Comme le pot de fard gisant au pied d'un mur,  
N'a plus l'art d'attifer la sanglotante idée,  
Lugubrement bâiller vers un trépas obscur...

En vain ! l'Azur triomphe, et je l'entends qui chante  
Dans les cloches. Mon âme, il se fait voix pour plus  
Nous faire peur avec sa victoire méchante,  
Et du métal vivant sort en bleus angelus !

Il roule par la brume, ancien et traverse  
Ta native agonie ainsi qu'un glaive sûr;  
Où fuir dans la révolte inutile et perverse ?  
Je suis hanté. L'Azur ! l'Azur ! l'Azur ! l'Azur !